Spinoza, cours n°1. Saisir les enjeux de l'écriture du *TTP* Bilan

I. Les Provinces-Unies, un contexte singulier

Le XVII^e siècle hollandais est à la fois :

- Une période de **grande prospérité** économique et culturelle
 - « Siècle d'or hollandais » : commerce florissant, banques influentes, peinture reconnue, imprimerie développée et libres, découvertes scientifiques importantes et variées. Prospérité alimentée par les vagues de migrations mais aussi par l'exploitation colonialiste. Début du libéralisme politique et du capitalisme moderne.
- Et une période de **grande instabilité** politique et religieuse, qui s'inscrit dans une instabilité plus globale à l'échelle européenne.
 - Inquisition (dès le Moyen-Âge contre les hérétiques ; aux XV^e-XVI^e s. contre les Juifs et les Musulmans dans la péninsule ibérique).
 - « Guerres de religion » en France, catholiques vs protestants (1562-1598).
 - « Guerre de Quatre-Vingt ans » (1568-1648) aboutissant à l'indépendance des Provinces-Unies vis-à-vis de la monarchie espagnole.
 - Conflits politiques en Hollande entre le parti monarchique (Orange) et le parti républicain (bourgeoisie d'affaires, De Witt). « République des Provinces-Unies » entre 1652 et 1672, période dite de la « Vraie Liberté » ; monarchie avant et après. Sur ces conflits politiques se greffent des conflits religieux entre différentes sectes protestantes ; mais également la communauté juive, majoritairement issue des Juifs chassés de la péninsule ibérique, est disparate (fervents religieux, personnes qui avaient changé de religion sans problème et qui ne se reconnaissent plus dans leur religion première (les *conversos*, après avoir été chassés de leur pays d'origine), Juifs dont la culture juive est plus importante que les croyances et les textes sacrés, …) et encline à des conflits internes.

Époque où de fortes contraintes s'exercent sur la liberté de penser, parler, publier.

Giordano Bruno brûlé vif (1600), Galilée condamné à se rétracter (1633), Descartes renonce à publier le *Traité du monde* (1633), s'exile en Hollande pour être libre mais est attaqué pour ses idées à l'Université d'Utrecht (1642-1645).

À cet égard, la Hollande représente un havre de libéralisme relatif.

- Tolérance à l'égard des religions autres que le protestantisme : catholicisme, judaïsme, islam + différentes sectes protestantes)
- Refuge pour certains savants (Descartes), publication d'ouvrages interdits ailleurs.
- Mais des limites, (cf. les obstacles rencontrés par Spinoza, expliqués dans le II).

=> Spinoza et son époque :

Spinoza nait dans une période fructueuse pour les arts, les savoirs, les sciences, qu'il étudie avec passion et dans un pays connu pour sa tolérance et son ouverture d'esprit.

Son pays connaît, durant deux décennies, une démocratie : cela lui permet de connaître ce modèle, qu'il considère comme le plus intéressant pour la communauté politique (chap. XVI-XIX notamment).

L'intolérance religieuse dans les pays d'Europe et la difficulté des Provinces-Unies pour faire cohabiter différentes religions sont également un sujet de réflexion pour lui. (chap. XIX notamment)

II. une vie, une œuvre

A. Une vie de philosophe

- Double formation, au judaïsme d'une part (école rabbinique), aux humanités latines et aux sciences modernes d'autre part (école de Van den Enden).
- Réputation de « libertin » (au sens d'athée), pensée jugée provocatrice, qui gêne les pouvoirs politiques et religieux et vaut à Spinoza d'être inquiété, attaqué et censuré tout au long de sa vie. Attention, cependant, Spinoza est choqué qu'on l'accuse d'athée car il ne remet jamais en cause l'idée de Dieu et considère comme important la foi. Mais ces accusations proviennent des pouvoirs religieux car il ne cesse de les accuser de tenir le peuple dans la superstition et de dévoyer la religion.
- Son *hérem*, loin d'être dû à un athéisme provocateur comme on l'entend souvent, n'est qu'une conséquence des dettes qu'il a héritées de son père. C'est une solution, trouvée par lui, pour échapper à la banqueroute. Ce hérem prouve, néanmoins, qu'il n'est pas du tout attaché à la communauté juive d'Amsterdam qu'il quitte sans état d'âme, il se retrouve donc libre de toute communauté religieuse.
- Son activité de polissage de lentilles, loin d'être une activité d'artisan, est une preuve qu'il a été un scientifique, savant, penseur et qu'il a toujours cherché à connaître le monde et à le comprendre.
- L'affaire Koerbagh lui fait prendre conscience de l'intolérance religieuse de son pays et du pouvoir des congrégations religieuses au sein de l'État. Avec son ami Koerbagh, il partage les mêmes idées, à savoir que la foi et la croyance doivent être distinctes et que la foi doit être totalement indépendante et intime, sans considération des coutumes religieuses imposées par les religions institutionnalisées.

B. L'écriture du TTP et sa réception

3 ambitions:

- Contrer les préjugés des théologiens, des religieux.
- Montrer qu'il n'est pas athée.
- > Défendre la liberté de philosopher.

Mais il n'est pas du tout compris : les religieux l'attaquent de toute part, le pouvoir politique l'interdit et les philosophes ne le comprennent pas et le condamnent.